

Hongrie : s'il faut tirer sur les clandestos pour préserver l'Europe...



Les images que nous recevons de Hongrie, grâce à nos amis de Fdesouche, ne laissent aucun doute. Ce sont des scènes de guerre auxquelles nous assistons. D'un côté, un Etat souverain, totalement diabolisé par la communauté européenne, Fabius en tête, qui tente de protéger ses frontières. De l'autre, de véritables envahisseurs, des combattants déterminés, tels des djihadistes, prêts à tout pour envahir la Hongrie, avant de se rendre maîtres de l'Europe.

<http://www.fdesouche.com/647171-frontiere-hongroise-les-migrants-envoient-des-pierres-la-police-replique-avec-des-canons-eau-de-des-gaz-lacrymogenes>

Si nous étions sur un continent normal, n'importe quel chef d'Etat aurait fait donner la troupe, et aurait donné l'ordre aux forces de l'ordre de tirer. Nul n' imagine les Etats-Unis, la Chine ou la Russie accepter le dixième de cette situation. Mais Viktor Orban, qualifié de dictateur par toute la bien-

pensance, est dans l'œil du cyclone, et il doit agir avec une extrême prudence. Déjà, les Allemands, ont menacé de lui couper les vivres, s'il persistait à vouloir défendre ses frontières. Alors qu'ils ont, eux-mêmes, unilatéralement, décidé de procéder de nouveau à des contrôles à la frontière autrichienne, submergés par l'invasion migratoire qu'ils ont pourtant appelé de leurs vœux. Autrement dit, la logique Merkel, c'est de considérer que la Hongrie doit accepter d'être envahie, mais que la grande Allemagne a le droit, elle, de se protéger.

Dans ce contexte, Valls essaie de ne pas passer pour un imbécile, ce qui lui est difficile. D'un côté, il dit envisager une fermeture de frontières, donnant raison à Merkel, de l'autre, il qualifie les propositions du FN de populistes. Grand écart délicat, surtout quand on vide les caisses de l'Etat pour accueillir des clandestins dont le peuple de France ne veut pas.

En attendant, face à ces scènes de guerre, les Hongrois ont la chance d'avoir un président comme Viktor Orban. Imaginez qu'ils aient Hollande à la tête du pays, et Cazeneuve ministre de l'Intérieur... Eh bien leur pays serait envahi !

Les véritables enjeux de ce qui se passe à la frontière serbo-hongroise, ce n'est ni plus ni moins la défense de la civilisation européenne face à la déferlante de la barbarie migratoire, majoritairement musulmane. Il suffit de regarder ces images, venues de Hongrie, que personne n'ose diffuser, en France.

Dans un tel contexte, si Viktor Orban doit faire tirer pour préserver son pays, qu'il laisse les pleureuses pleurnicher, et qu'il fasse donner la troupe. L'Europe entière lui en sera reconnaissante, et manifestement, ceux d'en face ne craignent pas les forces de l'ordre, et sentent qu'ils bénéficient d'une impunité totale.

Pour l'instant...

Paul Le Poulpe